

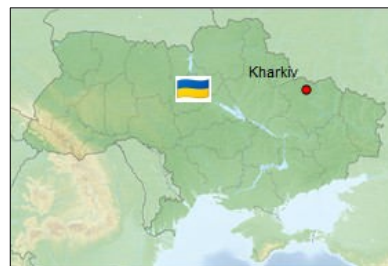
Interview de Léonid Tkatchëv par Andréas Kufeld et Jacob Janzen (AK-JJ) de « FriedensBote » la branche allemande de la mission « Messenger de la Paix »

Lettre de nouvelles n° 26



Léonid Tkatchëv

Pasteur et responsable de la
Région de Kharkov.



La Région de Kharkov a une frontière avec la Fédération de Russie : c'est pourquoi, le 24 Février 2022, quand a commencé l'offensive des troupes russes, comme d'autres habitants de Kharkov, je n'ai eu que quelques heures de réflexion quant à ce qui se passait, et pour prendre des décisions. Il était nécessaire de mobiliser les membres de l'église pour l'accueil des réfugiés qui affluaient des territoires envahis. Souvent il a fallu prendre des décisions rapides et spontanées sur une multitude de questions complexes. Comment nourrir les gens ? Où fournir un hébergement pour la nuit ? De plus, il était nécessaire d'évacuer ses propres enfants et leurs familles des régions où déjà se faisaient entendre des explosions.

Comme pasteur, je ressentais ma responsabilité de rester à Kharkov, mais, comme père et époux, j'ai persuadé mes proches de quitter la ville et d'aller dans des villes d'Ukraine plus sûres. Après réflexion ils ont décidé de rester avec moi. Cinq frères *de l'église* sont aussi restés avec lesquels nous portons le ministère jusqu'à ce jour.

Comme nous l'avons appris plus tard, dans les plans de la direction militaire russe, la prise du contrôle de l'administration de la ville devait être rapide, le déploiement du drapeau tricolore russe devait être mis sur tous les bâtiments principaux, la démonstration de la prise de la ville aurait été sous son contrôle et, de ce fait, l'élimination de toute résistance.

Ce plan de la prise rapide de la ville n'était pas destiné à se réaliser. Des combats acharnés ont commencé dans toute la ville. Des maisons et des voitures ont explosé. Dans les 2-3 premiers jours la ville était pleine de militaires. Les combats de rue ont commencé. En tout, il y a eu plusieurs grands affrontements militaires : l'un s'est passé non loin de notre maison de prière.

Le chaos a commencé dans la ville. Partout on entendait des tirs ; les maisons, les voitures et les ponts sautaient.

Question AK-JJ

Quand avez-vous réalisé que le Seigneur vous conduisait à travailler comme service volontaire ?

En premier lieu, la tâche devant nous consistait à sortir les membres croyants de l'église qui se trouvaient dans les zones de combat. D'une manière naturelle les voisins, les membres de la famille et les connaissances de nos frères et sœurs ont supplié de leur apporter de l'aide. Mon numéro de téléphone s'est répandu à la vitesse de l'éclair. Il a été nécessaire d'en évacuer certains, de trouver des médicaments pour d'autres. Une fois, il y a eu un incident. Un jour j'ai emmené un homme blessé à l'hôpital. A cause de l'absence de la famille du blessé, à l'accueil on m'a demandé de laisser mon numéro de téléphone. En très peu de temps, mon numéro de téléphone s'est trouvé sur le site de la ville comme personne responsable soi-disant de l'évacuation des gens. Bien sûr, les appels ont immédiatement commencé à affluer. Les gens ont demandé qu'on transporte leurs parents, leurs épouses, leurs enfants, leurs chats, leurs chiens et leurs biens. Nous ne pouvions pas aller partout à cause de l'apparition des points de contrôle. Plus d'une fois, nous nous sommes trouvés sous des bombardements. C'est intéressant de constater que, lorsque tu transportes les gens

dans de telles conditions, tu deviens, sur un court temps, presque la personne la plus chère au monde. Ils t'étreignent, t'embrassent, ouvrent leur cœur et prennent tes coordonnées.

Question AK-JJ

Comment ta compréhension générale du culte dans l'église a-t-elle changé au cours de cette période ?

J'ai toujours dit que j'étais un serviteur de terrain, mais pas de bureau.

Ni au séminaire, ni à l'institut de théologie on ne nous a jamais enseigné comment les pasteurs devaient agir en temps de guerre.

C'était nécessaire de reconstruire rapidement le format du service en partant des données de la réalité avec lesquelles nous nous heurtions, sans renoncer en plus à nos positions de principe. Imaginez quand l'église se remplit de gens avec des chiens, des chats, de perroquets et d'autres animaux domestiques, il y a beaucoup plus de bruit que d'habitude. Il fallait calmer non seulement les gens, mais aussi tout ce zoo !

Il y avait différents avis à ce propos, mais nous avons pris la décision de supporter avec l'aide de Dieu ce moment, et de manifester de l'amour et de la patience envers les gens qui se trouvaient dans notre maison de prière.

Toutes les deux heures, nous réunissions tous les gens, croyants et incroyants, pour la prière. Cela nous a donné de la force et quelque peu calmé les gens. Il y eut enfin des exigences précises pour ceux qui se trouvaient dans la maison de prière. Il était interdit de fumer, de boire des boissons alcoolisées et de dire des grossièretés dans l'enceinte de la maison de prière.

Mais le plus important, nous avons arrêté des conflits et éclairci les relations des personnes entre elles. Les désaccords de toutes sortes ont été clarifiés en présence d'un ancien.

Les gens se trouvaient dans une situation de stress. En quelques jours, nous avons fini la réserve des médicaments : tranquillisants, troubles cardiaques et hypotenseurs.

Il faut rendre hommage à la majorité des croyants qui ont réagi avec compréhension et patience dans cette situation.

Pour beaucoup de personnes non croyantes ce fut un bon témoignage de ce que sont les chrétiens et l'église dans son ensemble. Il y a une multitude de témoignages sur la repentance de personnes qui se trouvaient avec nous dans la maison de prière. Jusqu'à ce jour nous maintenons un contact étroit avec beaucoup.

Notre église a reçu toutes ces personnes sans restriction ou à priori, c'est pourquoi beaucoup arrivent pour assister au culte avec leurs propres styles de vies. Aujourd'hui beaucoup d'entre eux fréquentent régulièrement nos réunions.

Question AK-JJ

Comment avez-vous vu le besoin primordial des gens et par quels moyens les avez-vous aidés ?

Il existe un célèbre dicton ukrainien : « L'inquiétude est pour Dieu ». L'administration municipale avait ses propres soucis, mais les gens avaient besoin d'une aide élémentaire immédiate. Les gens adressaient diverses demandes.

Un jour une personne m'a téléphoné d'Inde. Dans un russe approximatif, il m'a demandé d'évacuer en urgence dix-huit étudiants indiens qui étaient depuis trois jours dans un sous-sol sans nourriture. Nous avons eu du mal à les trouver, nous les avons nourris, nous leur avons fourni tout ce dont ils avaient besoin et organisé leur évacuation. Les gens avaient besoin de produits élémentaires puisque les étagères des magasins ont vite été dégarnies. La livraison de produits alimentaires n'était pas possible. A ce moment-là, toutes les entreprises avaient cessé leur travail et beaucoup de gens sont restés sans moyens de subsistances.

Nous avons livré de la nourriture dans divers abris antiaériens, dans les sous-sols et les stations de métro où les gens se cachaient des bombardements. Dans ces endroits s'alignaient des files d'attente entières pour recevoir de la nourriture chaude que nous préparions dans la cuisine de l'église. Nous avons apporté aux personnes gravement malades la nourriture chez elles. Plus de 70 rations chaque jour.

Notre principale tâche était de parler de Dieu aux gens, bien sûr. C'est pourquoi, dans chaque colis de produits alimentaires, nous mettions un traité du psaume 91, l'évangile ou une autre littérature chrétienne. Pour ceux qui désiraient apprendre à prier, mais ne savaient pas comment, nous avons proposé la prière connue de beaucoup : le Notre Père. Durant toute l'année passée, trois directions sont devenues nos services prioritaires : les colis de produits alimentaires, l'évangélisation et l'évacuation des gens.

Question AK-JJ

Que faites-vous aujourd'hui et comment voyez-vous le besoin primordial des gens ?

En ce moment, nous avons commencé la visite des territoires libérés. Couramment une grande partie des constructions est détruite. Souvent les gens sont obligés de se réfugier dans les sous-sols. En plus des produits alimentaires et de l'aide humanitaire que nous apportons, nous organisons des installations de toilette puisque la plupart des conduites d'eau sont hors d'usage. Le processus de toilette n'est pas un processus rapide, pendant ce temps, nous avons pris l'habitude de discuter avec ceux qui sont disposés à le faire ou nous proposons de la littérature chrétienne.

Grace à l'aide de l'Occident, notamment de la Mission Friedensbote/Messenger de la Paix, nous avons réussi à organiser, pendant l'hiver, la fabrication et la distribution de poêles mobiles « Bourjouika » (Bourgeois) que nous installions principalement dans des endroits où les gens se rassemblaient. Avec l'aide de Dieu, nous avons même réussi à faire notre propre abri anti-aérien où nous fournissions aux gens la possibilité de se réchauffer et de manger. Nous avons longtemps réfléchi à quelle citation il faudrait écrire sur le mur de ce local. Il a été décidé d'écrire la citation d'un homme célèbre : « Il n'y a pas d'abri anti aérien, où l'homme pourrait se cacher de Dieu. ».

Cela obligeait les gens à réfléchir sur leur dépendance de Dieu quel que soit l'endroit où ils se trouvaient. Nous avons aussi reçu de la mission des lits multifonctionnels qui étaient transmis aux établissements médicaux. Parce que c'était très opportun.

Je voudrais raconter un témoignage intéressant.

Un jour, un des anciens est arrivé avec une équipe à un point de contrôle pour apporter de la nourriture chaude. Il a demandé aussitôt aux personnes présentes de ne pas manger le temps de faire la prière d'action de grâce. Ce qui est étonnant c'est que pendant le temps où les personnes prenaient la nourriture, il n'y a pas eu de bombardements. Cela s'est répété plus d'une fois. Cela est devenu comme une sorte de loi ! C'est arrivé quand les gens ont commencé à téléphoner aux autres points de contrôle où arrivaient nos frères et à avertir que personne ne prenne de la nourriture tant que le pasteur n'avait pas prié, alors il n'y aurait pas de bombardements. Quelqu'un considérera cela comme une superstition : nous y avons vu la main de Dieu.

Question AK-JJ

Quelles situations dangereuses vous a-t-il fallu affronter ?

Je ne vous raconte qu'une seule parmi beaucoup d'autres semblables.

Un jour, à la demande d'une personne nous sommes allés à l'adresse indiquée pour apporter de l'aide humanitaire à ses proches. Habituellement cela ne prend pas plus de 2-3 minutes. Nous donnons le paquet, disons quelques mots à propos de Dieu et allons plus loin. Mais ce jour-là, il a commencé à tomber une neige fine. Après cela, comme nous quittions cette maison, cette personne nous a téléphoné et demandé où nous trouvions maintenant. Nous avons dit que nous étions à 800 m

environ. Il s'est avéré que, dès que nous avons quitté cet endroit, directement à l'endroit où était notre voiture et qui n'était pas couvert de neige est arrivé un obus. C'est ainsi que le Seigneur nous garde en vie. Ce n'est pas le seul cas où nous avons vu la main miséricordieuse de Dieu sur nous. Malheureusement, il est arrivé à quelques-uns de nos frères de sacrifier leurs propres vies pour le salut des autres. Un frère d'une église voisine était sur la liste des volontaires qui préparaient une cargaison humanitaire pour envoyer à ceux qui en avaient besoin. A ce moment-là est arrivé un projectile et a emporté la vie de plus de 30 personnes. Il se trouvait parmi eux.

Dans une autre famille on a fusillé notre frère sous les yeux de sa femme et de ses trois petits-enfants. Et il y a ceux victimes de blessures plus ou moins graves.

Malgré de tels cas nous comprenons : puisque le Seigneur nous a gardé jusqu'à ce moment, qu'il est nécessaire que nous agissions plus encore.

Question AK-JJ

Est-il possible de dire que c'est aussi dangereux d'être volontaire, que d'être en première ligne ?

Lors de la prise d'une ville toute autorité d'occupation établit immédiatement la liste des activistes en utilisant les données de ses agents. C'est une pratique habituelle. On m'a prévenu personnellement que je me trouvais aussi sur une telle liste. Pour le dire autrement, quand une ville vient à être occupée, ce n'est pas facile pour tous ceux qui ont été actifs avant d'une manière ou d'une autre, et même sans avoir eu d'armes à la main.

Pendant notre service, certains de nos véhicules sont devenus inutilisables à cause des bombardements dans lesquels nous avons été touchés plus d'une fois. Quelqu'un a été tué, mais comme le dit l'Écriture : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » Jean 15 : 13.

Nous avons vu beaucoup de choses pendant cette période et survécu à beaucoup de choses. Quand tu es confronté à ce mal qui porte en lui la guerre, tu comprends que tu ne peux simplement pas agir autrement. Tu es simplement engagé à faire tout le bien que tu peux.

Habituellement les volontaires vont immédiatement derrière les troupes qui ont libéré les territoires. Leur tâche est d'aider les personnes sinistrées physiquement, moralement et spirituellement. Tout d'abord, ils transportaient les personnes touchées de diverses blessures à l'hôpital le plus proche. Il fallait ramasser les corps des personnes qui traînaient dans les rues depuis des semaines et ensuite les amener pour identification.

Pendant la guerre, tout ce que tu ne fais pas, c'est ton service et ta profession. Tu bandes le blessé, tu es infirmier ; tu transportes les gens, tu es chauffeur ; tu nourris, tu es cuisinier. Mais dans tout cela, tu es, en premier lieu, évangéliste parce que tu utilises toute possibilité pour témoigner de Dieu.

C'était même la demande de la part de l'État de mener un travail spirituel auprès des soldats qui survivaient à des combats terribles et se trouvaient dans un état lourd moralement et psychologiquement

Question AK-JJ

En quoi diffère le volontaire chrétien d'un volontaire habituel ?

Comme cela s'est manifesté, les volontaires sont aussi tous différents. L'un en fait sa carrière politique, un autre gagne de l'argent, il y a des volontaires-collaborateurs qui soi-disant aident, qui s'infiltrant dans les territoires fermés dans le but de découvrir exactement les groupes des militaires ukrainiens et de leur porter un coup.

Les volontaires chrétiens ne poursuivent qu'un seul but : aider leur prochain. Agir comme Christ aurait agi. Ceux qui les entourent ressentent cette sincérité et par tous les moyens coopèrent à notre travail. Dans cet objectif nous devons être « la lumière et le sel » pour le monde qui nous entoure.

Chaque rencontre avec une personne, c'est en premier lieu un contact avec son âme qui a ses propres expériences, ses propres problèmes et ses peurs. Malgré les visages, malgré la position sociale et matérielle. Prendre dans ses bras, dire quelques mots encourageants, prier ensemble, tout cela est très important. A un moment donné, tu prends conscience que cela devient ta vie. Tu vas te coucher et tu te réveilles, en pensant à ces personnes. Tu réponds à la sonnerie du téléphone et immédiatement tu prépares des colis alimentaires.

A ce moment-là il y avait plus de 300 appels téléphoniques par jour où il était nécessaire non seulement de répondre, mais aussi de consacrer un peu de temps pour parler.

Assurément, la guerre, c'est le chagrin et le malheur, mais d'un autre côté c'est aussi la possibilité de servir et de témoigner de Dieu quand tous sont prêts à t'écouter et à accepter la bonne nouvelle.

Une fois nous sommes arrivés dans une organisation laïque. Je leur ai dit : « Il y a deux options de communication entre nous. Nous pouvons simplement vous donner les colis alimentaires et partir ; nous pouvons aussi vous chanter quelques chants chrétiens et faire une courte prédication et ensuite distribuer les colis. » D'une seule voix, ils nous ont demandé de chanter et de faire une prédication. C'est très agréable de réaliser que, chez les gens, il y a non seulement le besoin de nourriture du corps, mais aussi la recherche spirituelle de Dieu malgré tout.

Souhait de Léonid Tkatchëv :

Je voudrais laisser un souhait à tous ceux qui nous lisent, à travers deux textes de la Bible.

Évangile de Luc, chapitre 22, verset 28 : « Mais vous êtes demeurés avec Moi dans mes épreuves. » Christ aujourd'hui, comme chef de l'église, fait le chemin difficile avec son peuple. Il est là où s'écroulent les murs des maisons de prière, où périssent nos frères et sœurs. Il est possible de rester vivant dans son petit monde et de se retirer de tous les problèmes extérieurs. Désactiver tous les médias. Ne rien écouter, ne rien voir. Mais il est aussi possible de s'engager dans cette guerre spirituelle par votre participation et par vos prières. Vous n'avez pas simplement écouté, vous n'avez pas simplement regardé, vous n'avez pas simplement hoché de la tête avec sympathie, mais vous vous êtes tenus debout à nos côtés, comme Christ le dit.

Je remercie chacun qui s'est tenu debout à nos côtés dans ces mois difficiles pour notre pays.

Je dirai honnêtement que, quelques fois, c'était une situation désespérée quand tu es brisé et écrasé. Les gens téléphonent et demandent que faire, et toi-même tu ne peux pas répondre à cette question. A ce moment-là il est très important que tu trouves celui qui va prier pour toi et te dira quelques mots d'encouragement.

Un jour, tôt le matin, un groupe de jeunes d'une église voisine a frappé à la porte de ma maison : j'ai pensé qu'il se passait quelque chose de nouveau. Il s'est avéré qu'ils venaient simplement pour chanter quelques hymnes chrétiens et prier ensemble avec moi. Je n'ai pas pu retenir mes larmes. A ce moment-là c'était très nécessaire pour moi.

Un second texte dans l'évangile de Jean 17: 4. Je prends ce verset comme une devise pour ma vie. Dans sa prière Christ parle au Père : « Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai accompli l'œuvre que tu m'as chargée d'accomplir ». Comme pasteur, comme chef de famille, comme volontaire, comme chrétien simplement, tout ce que je veux dire au Seigneur à la fin de mon chemin terrestre : « Seigneur, tu m'as donné au moins un peu la possibilité de Te glorifier sur la terre. »

Je voudrais que chaque personne, et surtout celle qui se nomme chrétienne, n'ait pas une vie sans but, mais une vie pour la gloire de Dieu.

Que Dieu vous bénisse en cela !

* * *

- INFORMATIONS PRATIQUES CONCERNANT LES DONS -

- Les dons peuvent être envoyés par chèque à l'adresse suivante :

LE MESSENGER DE LA PAIX (Carlos GASPAR)
11 chemin de Maillezais –
17290 VIRSON

avec l'indication : « **Soutien Ukraine** »

- Les dons sont également possibles par virement bancaire au compte bancaire de l'association « Le Messenger de la Paix », références:

IBAN: FR76 1170 6310 0143 0557 5740 057

Code BIC : AGRIFRPP817

(merci de préciser vos nom et prénom et de mentionner « **Soutien Ukraine** »)